

« pour exprimer, que s'il arrive quelque chose à son désavantage, il sçaura comme s'en venger. »

*Un *croquant*, i. « un drolle, un compagnon, il se prend en mauvaise part. »

*Un *croque-lardon*, i. « un friand. »

*Il nous fait chier petites *crottes*, i. « il ne nous donne guère à manger. »

*Ses paroles s'entretiennent comme *crottes* de chevres, i. « il parle indistinctement. »

Au jugement, *crotte* de chat vaudra autant que marc d'argent, i. « tout sera égal. »

*Il fait *crotté*, i. « il y a de la bouë ou fange par les ruës, » vulg.

Crotté, se dit par mespris, comme un procureur *crotté*, etc.

*Jouer de la *crouppe*, « se dit par Metaph. d'une garce. »

*Porter en *crouppe*, « qui se dit d'une garce, admettre l'homme. »

*Tailler des *croupieres*, i. « donner des coups d'espée par derriere. »

**Croupir* en un lieu, i. « y demeurer long-temps. »

Crouste de pasté vaut bien pain.

De legere *croissance*, i. « facile à persuader. »

*Botter à *crud*, i. « mettre des bottes sans avoir rien à ses jambes, mettre les jambes nuës dans ses bottes. »

*Se jucher au *crud*, i. « se coucher sur une femme. »

Un discours bien *crud*, i. « mal digéré, impertinent. »

*Estre *cruche* ou avoir l'esprit *cruche*, i. « estre grossier, avoir peu de jugement, estre extravagant, » vulg.

Tant va la *cruche* à l'eau qu'enfin elle se brise, i. « l'on continuë tant une chose qu'à la fin on y est attrappé. »

Mangeur de *crucifix*, i. « un bigot ou hypocrite. »

*Faire le demy *crucifix*, i. « demander l'aumosne parce que l'on n'allonge ou estend qu'un bras, » vulg.

*Manger de la chair *cruë*, i. « faire l'action charnelle, » vulg.

Paroles *cruës*, i. « mal digérées, mal considérées. »

Faire *cruëment* une chose, i. « sans la bien digérer ou considerer. »

CU

Il est troussé en *cueilleur* de pommes, i. « l'habit troussé ; fait ou habillé comme un païsan, » vulg.

Faire du *cuir* d'autrui large courroye. Voyez à *Courroye*.

*Le savetier m'a donné plus de *cuir* que je ne voulois, i. « il m'a donné de mauvais cuir qui s'estend, » vulg.

*Vous viendrez *cuire* à nostre four, i. « vous aurez quelque jour affaire de nous, » vulg.

*Si je voulois *cuire* le four cherroit, i. « je suis extrêmement mal heureux. »

*Il vous en *cuira*, i. « vous en recevrez du dommage, vous vous en repentirez, » vulg.

La chair me *cuit*, i. « je sens une douleur cuisante. »

*On *cuit* chez elle, i. « elle sent encore la douleur de la defloration, » allusion.

Elle a payé son boulanger, il ne luy *cuit* plus, par allusion de *cuire*, i. « la douleur cuisante de la defloration est passée. »

Teste mal *cuite*, i. « estourdie, folle. »

La *cuisine* est renversée, i. « il n'y a rien à manger. »

La *cuisine* ne va pas bien, i. « l'estomac ne digere pas. »

Cuisinier de Hedin qui empoisonna le diable, i. « sale et mauvais cuisinier. »

Cuisinier de la reine Gillette, i. « ignorant et mauvais cuisinier. »

Du pain de *cuisson*, i. « que l'on cuit au logis. »

*Un *cujus*, c'est un equivoque à *cul jus*, i. « cul bas, un homme tombé sur son cul ou une femme renversée. »

Cul, qui est un mot assez sale, sert de nom à plusieurs choses, comme le *cul d'un verre*, i. « le pied. »

Cul d'artichaut, i. « le fonds ou dessous. »

Cul d'aiguille, i. « le trou dans lequel on passe le fil. »

Cul de bourse, i. « le fonds. »

Cul de hotte, i. « le fonds. »

Cul du panier, « idem. »

Cul du boisseau, « idem. »

Le *cul d'un tonneau*, i. « le fonds. »

Quand il a quelque chose à la teste, il ne l'a pas au *cul*, i. « il est obstiné. »

On luy voit le *cul* de tous costez, i. « il est déchiré. »

Mettre le *cul* en haut, i. « renverser une personne. »

La bouteille a le *cul* au haut, i. « elle est vuide. »